

Limoges 29 Septembre 1910

Monsieur et cher Maître

Je vous remercie de votre aimable mot,
et de indications rapides que vous voulez bien
y joindre sur le gravure de P. Adolphe.
Quant à Hauser, il n'est pas dit qu'il soit
aussi enragé que vous pensez ; en 1908
derniers il avait la visite du Directeur du musée
royal de Berlin ; voir, sans doute, appoint
d'argent nouveau. J'ai passé une dizaine
de jours aux Eggs au début du mois. J'ai eu
la curiosité de voir le musée de Hauser, et la
curiosité l'emportant sur la préférence, j'en
ai présenté à celui-ci. Il a été très courtois. Il
a de belles choses, notamment du bon megalithi-
que (harpons, poinçons, etc) de longue roche (près
du Montier), de Badegoult, de très beaux spécimens
aussi, etc. Les plans de la vallée, les coupes, les
tracés et lavis, sont très bien. Il n'a dit lui-
même qu'il allait faire sauter les rochers

de Langerie H^{te} pour mieux familer le coude.
 Cela m'a retourné; je n'en ^{le} lui ai pas dit; mais
 j'ai été fortouement impressionné. Puis, quand
 j'ai vu qu'il se portait acquiescent pour l'annuel,
 et que ces magnifiques sculptures pourroient être
 redites par blocs et enlevées de là, j'ai pu,
 quo, malgré la courtoisie d'accueil et le don
 qu'il m'a fait de deux publications de
 Kloutch sur l'homme de Combe-Capelle,
 je pourrais marcher contre lui; je ne faisais
 d'ailleurs qu'entretenir le pas à bien d'autres.
 C'est alors que j'ai écrit à La Dépêche un
 article qui est fait pour frocher et faire
 comprendre au public et surtout aux parlemen-
 taires ce qu'il y a à faire. Une seule
 que dans votre région vous et vos amis pour-
 riez aisément obtenir une bonne promesse
 d'une quantité de députés et sénateurs.
 J'ai eu l'occasion de causer avec Peyrony
 de la situation, et lui ai conseillé d'in-
 tervenir à la protection de nos boisements.
 Le Touring-Club et la Société pour la
 protection des sites et paysages (qui a une loi
 à sa disposition).

Je joins à cette lettre un extrait du
Mémoire de France du 12 Septembre, et vous prie
 d'en agréer l'hommage. Cet article n'est pas
 fait pour les savants, pour les spécialistes; à ceux
 là je ne veux rien apprendre; ce que je fais me
 vient d'eux. C'est pour le public que j'ai écrit,
 afin que le côté pittoresque et le côté intellectuel
 des découvertes préhistoriques frappent les
 gens cultivés, avertis, et plus en plus selectives,
 qui lisent les grands revues. L'article a
 été écrit en mai, au moment où Pievil
 traitait d'Espagne, et où je savais qu'il y avait
 là-bas du nouveau, mais sans avoir de détails
 spécifiques. Tel qu'il est, je vous prie de l'accepter
 comme un hommage très respectueux.

Verill, en votre, Monsieur et cher
 maître, votre bien dévoué.

F. Delafé